

Rapport CF-10123 classé aux archives de la centrale.

TOP SECRET

Par Will Raymond, directeur des relations interplanétaires à l'Union Galactique et chef du corps diplomatique pour la première expédition sur la planète Avalon.

Après deux jours de réunions diplomatiques avec les représentants d'Avalon, les discussions sont au point mort. Nous apprenons plus d'informations de la populace en nous promenant dans les rues que dans ces rencontres stériles. Jack Simaunaud et moi avons commencé des recherches sur le folklore d'Avalon sous forme d'entrevues avec des badauds plutôt qu'avec les « diplomates » que les grand-maîtres nous ont assignés tandis que Gustave Lacombe de l'équipe d'archéologie écume les bibliothèques. Cela nous apprend énormément sur la géopolitique et l'histoire de ce peuple d'un autre âge.

Premièrement, ils nomment leur planète Avalon qui signifie dans leur langue textuellement « Le jardin aux pommiers ». Une référence au paradis? Il s'agit probablement d'un monde colonisé par une des expéditions perdues comme le monde Home. Ils ont un niveau d'avancement similaire aux années 1300 A.P. JC sur Terre (l'époque médiévale féodale). La planète Avalon est un monde sauvage divisé en quatre grands royaumes subdivisés en seigneuries ou l'équivalent. Les quatre royaumes, traduits dans notre langue, se nomment Nord, Sud, Est et Ouest. Nous nous trouvons dans le royaume de l'Ouest. Les climats sont similaires à ceux de la Terre. La planète se compose d'un seul continent entre le 40e et 60e parallèle Nord d'une étendue aussi vaste que l'Union européenne du début du 21e siècle sur Terre. La population se concentre dans des villes fortifiées entourées par des fermes qui les fournissent en vivres.

Le (la) grand-maître qui dirige le plus grand royaume, celui dans lequel nous sommes, se fait nommer Titania. Elle est considérée comme un dieu sur Avalon, un peu à l'équivalent

d'un pharaon en Égypte antique sur Terre. Les autres royaumes sont dirigés par les grand-maîtres Morgana, Catherina et Yeesha. Les seigneuries sont aussi dirigées par des grand-maîtres de moindre importance, mais nous n'arrivons toujours pas à déterminer la hiérarchie entre eux.

Leur société est basée sur la religion. Leur religion tourne surtout autour des grand-maîtres qui sont de supposés dieux. Selon le folklore local, il y a de cela bien des générations, dans un temps très ancien, Avalon était un lieu où la vie humaine n'était que survie. À cette époque, la planète entière était infestée de démons de toutes les espèces qui traquaient les humains sans relâche. Les êtres humains normaux luttèrent chaque jour et chaque nuit afin que la race ne s'éteigne pas. Il semblait pourtant inévitable qu'un jour où l'autre, le dernier être pensant cesserait d'être.

Pourtant, il sembla que les Dieux veillaient bien sur les êtres humains et les aimaient. Ils s'inquiétèrent tant pour la survie de leur peuple chéri que cinq d'entre eux descendirent sur Avalon. Ils quittèrent le ciel où ils vivaient sans souffrance et sans peur pour s'incarner dans un corps mortel. Ils devinrent les Grand-Maîtres et vinrent au secours des quelques humains restants.

Grâce à eux, le peuple put prospérer. De grandes cités furent bâties à l'intérieur desquelles les citoyens pouvaient vivre en paix. Les démons furent chassés et on ne les retrouve maintenant plus qu'à l'extérieur des royaumes. Ces dieux originaux sont appelés des anciens. Titania et Morgana en seraient.

Aujourd'hui, la vie sur Avalon n'est pourtant pas facile. La grogne règne dans la population. Quand les gens sont sûrs qu'il n'y a pas de maîtres dans les parages, ils nous révèlent leurs mécontentements. Les Grand-Maîtres veulent toujours plus de pouvoir et

de richesses. Les citoyens des quatre grands royaumes doivent toujours donner un tribut important à leurs souverains. La plupart vivent dans la famine et la misère alors que les Grand-Maîtres vivent dans l'opulence. Bien que le peuple soit plutôt mécontent de ce fait, il ne se soulève pas : les Grand-Maîtres restent leur seule chance de survie contre les créatures qui rôdent en dehors des murs. Ils préfèrent vivre, même misérablement, plutôt que « ne plus être » selon leur expression.

Leur « clergé » est composé de « prêtres » qui se font appeler des maîtres. Ils forment un groupe de dévots très respectés par les citoyens, mais aussi très humble devant la grandeur de leurs « dieux » les grand-maîtres. Ils sont totalement dévoués à eux. Leur religion comporte aussi un élément plus tabou. Il y aurait un dieu du mal nommé Ansuz. Quand le sujet est abordé avec un citoyen d'Avalon, un signe de la main gauche est fait par lui. Il lève l'index et l'auriculaire qu'il pointe vers le sol comme pour contrer le mauvais sort. Son nom, Ansuz, pourrait être traduit textuellement par « maître hideux » ou « dieu hideux » (Ans- pour hideux et -uz pour maître). Dans la langue d'Avalon, nous retrouvons aussi le suffixe -uz signifiant maître dans les mots Uruz pour Grand-Maître et Uz tout court pour Maître. Le rapport de Gustave Lacombe CF-38081 parle en détail de ce point.

Leur société comporte aussi un élément qui pourrait sembler de l'esclavagisme au premier regard, mais ceux qu'ils nomment des serfs sont des prisonniers qui font leur temps en travaux publics. L'idée est qu'ils peuvent ainsi faire du travail communautaire utile plutôt que d'encombrer les prisons. C'est aussi un peu moins barbare que de seulement les tuer. Ils appartiennent à l'état qui leur assigne des tâches spécifiques. Il n'y a pas de trafic humain comme nous avons pu le voir dans les sociétés anciennes de la Terre. Un maître ou un citoyen d'Avalon est généralement chargé de le surveiller.

Il est toutefois possible pour un citoyen ou un maître "d'emprunter" un serf pour effectuer un travail particulier si un grand-maître lui donne son accord. Il est alors sous sa responsabilité et il doit veiller à ce qu'il se comporte bien. On peut les reconnaître par le tatouage rouge en forme de X qu'ils portent tous sur le visage. Ils sont généralement très forts et entraînés aux tâches les plus rudes.